

Qualifier malgré une défaite

Le Biarritz Olympique sera bel et bien au rendez-vous des phases finales et très probablement à domicile pour le premier tour de celles-ci. Pour ne rien vous cacher, le match face à Mont-de-Marsan n'avait pour moi quasiment aucun intérêt mis à part celui de ne pas avoir de blessés dans les rares cadres qui étaient alignés pour cette rencontre. Le score de la mi-temps était à l'image de mon intérêt pour la rencontre, c'est-à-dire quasi nul avec un avantage de trois longueurs pour les Landais à la pause, six à trois. Le premier essai landais venait confirmer mon sentiment sur le numéro 10 aligné ce vendredi, comme je le dis depuis bien longtemps, car selon moi, il n'apporte rien à l'équipe et a permis à la connexion fidjienne montoise d'inscrire l'essai du break 13 à 3. Ensuite ceux-ci vont enchaîner en inscrivant un deuxième essai et prendre 17 longueurs d'avance 20 à 3. Dès lors et pour ne rien vous cacher, une fois n'est pas coutume, j'ai plus ou moins abandonné le Biarritz Olympique sans regret pour assister à la défaite aussi surprenante qu'agréable de Rafael Nadal. Malgré tout j'ai réussi à voir les deux essais biarrots inscrits par Barnabé Couilloud et il faut noter sur ce réveil biarrot le remarquable travail de Mathieu Hirigoyen qui a sans doute marqué des points dans l'optique d'une place, a minima, dans le groupe pour le match couperet, voir même dans le XV de départ ! Dans ce match il y a tout de même une chose qui m'a chagriné, c'est l'entrée pour moi absolument inutile de Armitage aussi bon soit-il, car en le faisant jouer toute une mi-temps le staff risquait de l'exposer à une blessure qui pourrait être problématique dans l'optique des phases finales. Honnêtement le score de 20 à 17 en faveur des montois ne me chagrinait pas du tout car même si je peux comprendre la déception du staff technique, le principal était d'assurer le barrage à domicile et avec le bonus défensif celui-ci est tout proche maintenant, il faut juste assurer une victoire lors des deux derniers matchs à domicile et après se projeter sur les phases finales qui débiteront à partir du 22 mai et j'espère qu'elle dureront le plus longtemps possible, soit jusque au 6 juin voir jusqu'à la semaine suivante lors d'un barrage d'accession en cas de défaite en finale, et pourquoi pas contre le voisin bleu et blanc.

Après la défaite de Nevers sur son terrain face à Oyonnax et la victoire de Grenoble à Valence Romans, grâce à une interception salvatrice du demi d'ouverture grenoblois et malgré le bon match des hommes de la Drôme, cette victoire des Alpes 33 à 26 nous rapproche nettement d'un duel entre Biarrots et Grenoblois lors du troisième week-end de mai. Même si les Basques ont remporté les deux confrontations de la saison régulière, cette éventuelle affiche de barrage sera tout sauf évidente car les Grenoblois retrouvent la forme au bon moment, et souvenez-vous en 2018 ils avaient battu les Biarrots au stade des Alpes en barrage avant d'enchaîner un exploit à Montauban, puis une semaine après avoir perdu contre Perpignan en finale, les Bleus et Rouges avaient décroché leur billet pour le Top14 en battant Brive. C'est équipe sera d'autant plus dangereuse car même si elle se déplacera à Aguilera contrairement à la saison 2017 2018, ce match aura très probablement lieu un huis clos. En ce qui concerne les deux qualifiés directs, c'était un secret de polichinelle mais c'est désormais officiel, Vannes qui a battu Rouen 22 à 18 est officiellement qualifié pour la demi-finale à domicile, tout comme Perpignan après sa victoire à Béziers. En cas de victoire en barrage, les Biarrots se déplaceront soit dans le Morbihan ou en Catalogne. Du côté de Vannes, ils avaient réussi à s'imposer en revanche très récemment ils se sont inclinés d'une courte tête face à Perpignan 29 à 27 après avoir mené 20 à 9, donc tous les espoirs seraient permis en cas de demi-finale malgré que celle-ci se déroule quoi qu'il arrive à l'extérieur.

Dans les autres matches, Colomiers se rapproche toujours plus d'un barrage à la maison après son succès 41 à 31 faces à Montauban dans un derby où le club à la Colombe menait 41 à 10 aux abords du dernier quart d'heure avant un relâchement bien compréhensible qui permit aux joueurs de Montauban d'inscrire trois essais transformés d'affilée et de s'incliner finalement sur le score honorable de 41 à 31. Aurillac se donne de l'air pour le maintien et envoie quasiment officiellement Angoulême en division nationale. Aix-en-Provence n'a pas réussi enchaîner une deuxième victoire de suite pour se donner de l'air dans l'optique du maintien car les Provençaux se sont inclinés 18 à 34 dans leur stade Maurice David face à Carcassonne. Les hommes au maillot noir auront pour moi bien du mal à garder leurs deux unités d'avance sur l'équipe de la Drôme, car Valence malgré sa défaite à domicile dans son stade Pompidou me semble plus en confiance que l'équipe aixoise.

Dans le Top14, il n'y a eu que trois matches car quatre rencontres ont été reportées pour cause de Corona virus, ce qui devraient condamner les équipes encore en lice dans les compétitions européennes à disputer des matches en semaine pour rattraper leurs rencontres en retard. A noter en lien avec ce sujet que la ligue envisagerait quoi qu'il arrive de faire jouer les phases finales, et ce même si le club qualifié avait des cas de virus dans son équipe, ce n'est bien évidemment pas à souhaiter mais dans ces cas-là, le septième serait qualifié en lieu et place de l'équipe qui serait contrainte de déclarer forfait, le choix de cette formule doit être prochainement entériné par la LNR. Pour revenir aux matches qui ont pu se tenir ce week-end, nous avons droit à deux derbys sur les trois rencontres au programme, à commencé par le derby des Pyrénées Atlantiques entre la Préfecture paloise et la Sous-préfecture de Bayonne. Ce match était capital dans l'optique du maintien pour les deux équipes, notamment pour les verts et blancs qui pouvaient quasiment acter leur place en barrage de maintien si l'Aviron gagnait dans le Béarn. Cet enjeu très fort a crispé les deux équipes, il y a eu un nombre incalculable de fautes durant les deux périodes, le sifflet de l'arbitre international Romain Poite a été en surchauffe durant toute la partie. Les visiteurs menaient 18 à 12 à la pause grâce à six réussites de Gaétan Germain contre quatre à son homologue palois. Le deuxième acte va reprendre par une domination des verts et blancs sans partage qui va leur permettre d'inscrire 14 unités sans en rendre une seule pour prendre les commandes de la partie 26 à 18. C'est à ce moment là que la partie va devenir illisible, car alors que les Palois semblaient désormais se diriger vers un succès plus ou moins tranquille, leur troisième ligne aile va être auteur d'un déblayage totalement inutile, sanctionné par un carton jaune. Les bleus et blancs vont inscrire tout d'abord un essai de pénalité pour revenir à 26 à 25 et tout en profitant d'une double infériorité numérique suite à un second carton jaune infligé au demi de mêlée béarnais, les locaux se retrouvaient donc à deux de moins pour une très longue période. Dès lors les bleus et blancs vont inscrire leur troisième essai par le basque espagnol Usaraga, transfuge du voisin biarrot à l'inter saison, qui redonnait l'avantage à ses nouvelles couleurs. Et alors que le match semblait se diriger tranquillement vers une victoire bleue et blanche, le capitaine habituel de l'Aviron va être auteur d'un geste certes involontaire mais violent dans la gorge d'un joueur palois, sanctionné par un carton rouge. Ceci va permettre aux Béarnais de finir le match en supériorité numérique, et malgré tout le courage des bleus et blancs revenus à trois longueurs 34 à 31 après un long pilonnage de la ligne béarnaise. Quelques minutes plus tard, le jeune demi de mêlée de la section Clovis Le Bail donnait 10 points d'avance à ses couleurs 41 à 31, ceci sera le score final au soulagement de l'équipe de Bayonne qui évita de justesse de concéder le bonus offensif à son adversaire du jour sur une série de mêlées enfoncées, mais l'ancien joueur international néo-zélandais cafouillait la sortie de balle et empêcha son équipe d'empocher cette unité qui pourraient leur manquer en fin de saison.

Dans le derby de la région Midi-Pyrénées, l'équipe de Castres a tout d'abord maîtrisé une jeune équipe toulousaine avant que les Tarnais ne se fassent peur en toute fin de match à cause de deux essais toulousains, notamment un bijou signé Mathis Lebel sur une magnifique relance initiée par Maxime Marty alors que ce dernier était acculé sur sa ligne de but. Malgré cette frayeur les Tarnais pourraient bien se glisser dans les six premiers du classement à la fin de la saison régulière, et peut-être réaliser la même performance qu'en 2018 en remportant à la surprise générale le Bouclier de Brennus. Enfin le match entre la Rochelle et Lyon a tourné à la démonstration des Maritimes car la future équipe demi-finaliste de la Grande Coupe d'Europe a littéralement démoli une équipe rhodanienne surclassée par la volonté des jaunes et noirs. Il y avait déjà 20 à 6 à la mi-temps alors que les jaunes et noirs étaient en infériorité numérique durant les 10 dernières minutes. Les Maritimes vont même se payer le luxe d'inscrire le bonus offensif et de mener jusqu'à 30 à 6 avec une ligne arrière étincelante, à l'image d'un ailier sud-africain dans tous les bons coups, et que dire de Brice Dulin. Les Rochelais vont légitimement se relâcher et par conséquent perdre le bonus offensif et les Rhodaniens vont réussir l'exploit pas encore réalisé cette saison, d'infliger trois essais en un seul match à la défense rochelaise sur ses terres, alors que l'équipe jaune et noire n'avait encaissé que six essais lors de ces 11 rencontres de championnat depuis le début de la saison. Ce réveil est intervenu notamment grâce à la belle performance de Pierre Louis Barrasi.

Youri Gaborit